

Grégoire ROLLAND

LÜ

Pour Ensemble Vocal

CETTE ŒUVRE EST UNE COMMANDE DE
GABRIEL BOURGOIN

Création : *14 juin 2016*
CNSMD, Lyon

Lü, pour ensemble vocal, est une œuvre inspirée de recherches musicologiques autour du tempérament dans la Chine ancienne. Les « Lü » sont l'origine de la conception musicale chinoise. La légende raconte que Huangdi, un souverain chinois, envoya l'un de ses ministres, Ling Lun, concevoir un système de hauteurs musicales à partir de bambous extraits de la cordillère du Kunlun, la source supposée du Feng-Shui. Par le rapport de 2/3 (2 symbolisant la terre, et 3 le ciel), donnant à chaque fois la quinte supérieure du son fondamental, il élaborait une échelle de 12 hauteurs proche du tempérament pythagoricien.

Sans vouloir m'attacher aux hauteurs précises définies par ce tempérament, ce qui constituerait une difficulté supplémentaire pour les chanteurs, les principes philosophiques autour de la conception musicale globale de ce système est le fondement de cette œuvre.

Les 12 hauteurs sont réparties en 2x6 : les Yin Lü, et les Yang Lü. Le Yin se rapporte au principe féminin, alors que le Yang définit la force masculine. Dans la philosophie chinoise, tout élément de l'univers est issu de l'une de ces deux catégories. L'harmonie parfaite se situe dans l'équilibre entre ces deux entités. Elles ne s'opposent pas, mais se complètent. J'ai donc considéré ce principe en séparant les voix féminines des voix masculines, en divisant les paramètres d'émission du son entre attaques d'un côté et entretien du son de l'autre. La désinence est aussi pensée comme la continuité de l'entretien. Ainsi, dès le début, les voix féminines portent le rôle de l'entretien du son, alors que les voix masculines procèdent aux attaques. Puis les rôles s'inversent plus loin, pour finalement ne constituer qu'une seule et même entité. La fin offre une attention toute particulière au Contre-Ténor, qui chante avec les voix féminines tout en étant homme. Il est donc dans cette œuvre le symbole de l'équilibre parfait à lui seul.

Deux modes s'opposent durant la pièce entre les deux groupes de voix, les Yin Lü et les Yang Lü, qui correspondent aux deux gammes par ton qui définissent les 12 tons.

La question du langage a aussi participé de cette réflexion globale : aucun mot n'est mis en avant, seul le principe sonore des voyelles et des harmoniques qu'elles libèrent, et des consonnes et des différentes attaques possibles, importent ici.

Enfin, au-delà de cette réflexion autour de la musique de Chine ancienne, la conception de l'ensemble vocal comme « chœur-instrument », où chaque voix participe d'une seule entité instrumentale, a été le déclenchement de tout ce processus de création. Je renvoie pour cela le lecteur au merveilleux mémoire de recherche de Master du CNSMDL de Gabriel Bourgoïn, intitulé : *Le Chœur Instrument, exploration de l'univers du chœur sans paroles* (2016).

5

S1

S2

S3

On A O A An

pp *pp sub* *p* *pp* *pp*

4/4 2/4 4/4 2/4

5

A1

A2

CT.

O I O On

pp *p* *pp* *pp* *pp*

4/4 2/4 4/4 2/4

5

T1

T2

T3

mf^{gl} *f*^{dj} *mf*^{gl} *f*^{dj} *mp*^{gl} *f*^{dj} *mp*^{gl} *f*^{dj}

4/4 2/4 4/4 2/4

5

Bar.

B1

B2

mp^{gl} *mp*^{gl} *mp*^{gl} *p*^{bh} *f*^{dj} *mp*^{gl} *p*^{bh}

mp^{gl} *mp*^{gl} *mp*^{gl} *p*^{f-t} *mp*^{gl} *p*^{bh}

p^{bh} *p*^{f-t} *mp*^{gl} *mp*^{gl}

4/4 2/4 4/4 2/4

13 **A**

S1
An *pp* On *pp* A *pp sub* O *p* A

S2
O *p* A *pp* An *pp* On *pp*

S3
On *pp* A *pp sub* O *p* A *pp* An *pp*

4/4 2/4 4/4

13 **A**

A1
O *pp* I *p* O *pp* On *pp* O

A2
On *pp* O *pp* I

CT.
O *pp* I *p* O *pp*

4/4 2/4 4/4

13 **A**

T1
8 *f* *mf*^{gl} *mf*^{gl} *mf*^{gl} *mf*^{gl}

T2
8 *f* *mp*^{gl} *mp*^{gl} *mp*^{gl} *f*

T3
8 *mp*^{gl} *f* *mp*^{gl} *f*

4/4 2/4 4/4

13 **A**

Bar.
f - t *p* *p* < *f* *f* *gl* *bh* *mp* *p*

B1
mp^{gl} *mp*^{gl} *p*^{bh} *mp*^{gl}

B2
mp^{gl} *p*^{bh} *p* < *f*^{f - t} *mp*^{gl}

4/4 2/4 4/4

